

1917



☐ DOCUMENTS DE LA ☐
SECTION PHOTOGRAPHIQUE
DE L'ARMÉE FRANÇAISE



PRECIO EN MADRID
DE ESTE NÚMERO
PTS. 1,25

LA VICTOIRE PROCHAINE DU DROIT

Le 30 juillet 1914, l'Europe était arrivée au bord de l'abîme. M. René VIVIANI, Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères, télégraphiait à M. Paul CAMBON, Ambassadeur de France à Londres, le priant de « porter à la connaissance de Sir E. GREY certains renseignements touchant les préparatifs militaires français et allemands ». Personne au monde ne pouvait savoir, à cette heure, ce que serait l'attitude de l'Angleterre dans le cas d'une agression de l'Allemagne contre la France. Sans doute la France et l'Angleterre étaient liées par une Entente qui avait fait ses preuves. A scruter ce pacte de près, cependant, l'on n'y voyait rien qui obligeât l'Angleterre d'appuyer la France si ce pays se trouvait en guerre. C'était une lacune tragique dans les savantes préparations des pacifistes anglais pour éloigner la guerre. Elle laissait le champ libre au jeu le plus sournois de l'Allemagne. Si, en effet, l'Angleterre avait accepté dès le principe les propositions du gouvernement français, une alliance franco-anglaise qui aurait été proclamée partout dans le monde, la planète n'eût jamais été secouée par la Guerre Allemande.

Donc, le 30 juillet 1914, lorsque M. VIVIANI a saisi la plume pour prier M. Paul CAMBON « de porter à la connaissance de Sir E. GREY certains renseignements touchant les préparatifs militaires français et allemands », il avait des préoccupations toutes particulières. Il avait à lui faire une révélation étrange. Le matin même avait eu lieu un Conseil des Ministres, où le Gouvernement de France s'était trouvé en présence d'une des plus graves situations de toute la longue et glorieuse histoire de ce pays. M. VIVIANI attirait l'attention du Grand Ami hésitant d'au-delà la Manche sur une surprenante décision que lui et ses collègues venaient de prendre.

« Bien que l'Allemagne — disait-il — ait pris ses dispositifs de couverture à quelques centaines de mètres de la frontière, sur tout le front du Luxembourg aux Vosges, et porté ses troupes de couverture sur les positions de combat, nous avons retenu nos troupes à 10 kilomètres de la frontière, en leur interdisant de s'en rapprocher davantage. »

Le plan français, projet stratégique préconisé par l'Ecole de Guerre française et par le Haut Commandement, avait été conçu dans un esprit d'offensive. Ce plan prévoyait que les positions de combat des troupes françaises de couverture seraient aussi rapprochées que possible de la frontière. Le Gouvernement français annonça pourtant qu'il livrait tout d'un coup une bande de territoire sans défense à l'agression soudaine de l'ennemi. Fût-ce de la coquetterie absurde et même criminelle, cet effort pour démontrer, au prix de graves embarras militaires, presque plastiquement, que la France n'avait aucune responsabilité de l'attaque ? Ou était-ce une véritable inspiration de génie, un de ces coups d'homme d'Etat qui caractérise une époque ?

Puis vinrent 48 heures de négociations angoissantes. Le 2 août 1914, au matin, la dépêche suivante émanant de Paris fut adressée aux Ambassadeurs de France à Londres, Saint-Petersbourg, Berlin, Vienne, Madrid, Constantinople : « Le territoire français a été violé ce matin par les troupes allemandes à Cirey et près de Longwy. Elles marchent sur le fort qui porte ce dernier nom. D'autre part, le poste douanier de Delle a été assailli par une double fusillade. Enfin, les troupes allemandes ont violé ce matin aussi le territoire neutre du Luxembourg ».

« Vous utiliserez ces renseignements sans retard pour faire constater comment le Gouvernement allemand se livre contre la France à des actes de guerre sans provocation de notre part ni déclaration de guerre préalable, alors que nous avons scrupuleusement respecté la zone de 10 kilomètres que nous avons maintenue même depuis la mobilisation, entre nos troupes et la frontière. »

La Guerre Allemande était donc déclanchée. WASHINGTON, hélas, n'avait pas été officiellement prévenu ni du fait de l'agression criminelle, ni de la sage précaution adoptée par la France, pour que ses armées restent réellement, avec les armées belges, et quel que soit le cours des événements, « les troupes de couverture de la Civilisation ». Les soldats de France avaient été retirés de 10 kilomètres de la frontière afin de confondre la fourberie de ceux qui avaient lancé les tribus allemandes contre les Champions du Droit. Que s'était-il passé en réalité ? La réponse est bien simple. La retraite des troupes françaises, c'était comme le recul du Droit pour mieux sauter.

Ce sera la gloire éternelle de la France d'avoir pris cette sublime précaution. Même l'astucieuse ingéniosité de la perfide dialectique allemande n'a jamais su trouver, dans sa discussion des origines de la guerre, un moyen de supprimer les conséquences morales de cette habile et grandiose décision. C'était une extrême adresse de la part du Gouvernement français d'indiquer ainsi, dès les premiers instants du gigantesque conflit, l'exact caractère et le beau rôle historique de l'Armée française. Ce qui allait constituer la gloire de cette armée, et l'honneur de la France, pendant de longs siècles d'histoire, fut ainsi défini avec une clarté élégante, sans aucune erreur possible d'interprétation.

Dans son *Testament Politique*, Richelieu avait beaucoup parlé de « L'humeur ambitieuse et peu sage » de la nation française. Le même Richelieu pensait à « corriger les imperfections » de la nation — qu'il prétendait être « bouillante et ardente aux combats », mais « ni vigilante à se garder, ni propre à former des desseins » — par l'emploi « avantageux » d'étrangers. Cependant, le grand Armand DUPLESSIS, Cardinal, Duc de RICHELIEU, savait pertinemment que « les Français sont capables de tout, pourvu que ceux qui les commandent soient capables de bien enseigner ce qu'il faut qu'ils pratiquent » ; et cette opinion prime son autre parole : « Il n'y a pas de nation au monde si peu propre à la guerre que la nôtre », parole qui n'était qu'une conclusion hâtive et provisoire, tirée des prémisses que la qualité souverainement nécessaire à la guerre, c'est la patience dans les travaux et dans les peines, et que cette qualité-là ne se trouve que très rarement chez les Français.

Richelieu, en effet, était si convaincu du peu d'aptitude naturelle de ses compatriotes à soutenir des campagnes de longue haleine, qu'il croyait prudent de « donner deux conseils à ceux qui commandent nos armées. Le premier est — disait-il — d'être toujours le premier en campagne, étant difficile à une armée, pour puissante qu'elle puisse être, de faire progrès quand elle en trouve sur pied qui lui fait tête, et souvent aisé à celle qui commence la première de s'assurer un bon succès. Le second, de prendre plutôt le parti d'Attaquant, lorsqu'on le peut sans témérité, que celui de Défenseur ; parce qu'outre que celui qui a l'audace d'attaquer donne quelque impression de crainte à celui qui l'attaque, le naturel des Français, impatient et léger,

est aussi impropre à la Défense que son feu et les premiers bouillons le donnent des qualités qui les rendent capables de bien s'acquitter de leur devoir.»

Or, entre la stratégie de Richelieu et la stratégie du Gouvernement Français de 1914, il y a un abîme. Il y a tout simplement, en vérité, un gouffre qui se mesure par deux siècles et demi. Aucune constatation, du reste, ne pourrait mieux faire ressortir l'inspiration et le rôle des armées de France pendant la Guerre Allemande actuelle. Richelieu redoutait, comme irrationnelle et comme contraire au tempérament français, « le parti de Défenseurs ». Il parlait en grand réaliste, en amateur d'équilibre, et se souciait peu de considérations abstraites de Droit. Quelle fut l'attitude des successeurs de Richelieu, 250 ans plus tard? Le Gouvernement Français de 1914 constatait la tradition de Richelieu, victorieusement appliquée par Napoléon I^{er}, mais il affirmait son peu de souci de s'y conformer, si une telle attitude devait, en quoi que ce soit, souiller le drapeau des Armées Républicaines. Le conseil de Richelieu eut pu être celui d'un Hindenburg. L'avertissement fièrement lancé à travers l'Univers par l'héritier des responsabilités du grand Ministre, le 2 Août 1914, avertissement que nous avons résumé par la phrase : *Le Recul du Droit pour mieux sauter*, devait caractériser pour toute la période de la guerre l'attitude et les agissements des soldats de France. L'armée française qui se retira 10 kilomètres de la frontière, malgré le plan de ses chefs, « conçu dans un esprit d'offensive », se révéla comme une armée nouvelle dans l'histoire du monde. C'était une armée qui, délibérément, déclarait aux nations qu'elle avait rejeté toute politique d'offensive, c'était une armée qui, se sentant menacée, savait enfin qu'elle avait derrière elle, et avec elle, chaque citoyen français. Elle savait, en même temps, que l'initiative des gouvernants allait assurer son prestige mondial, et consolider son moral, pour n'importe quelle durée de la guerre, quels que soient les résultats des premiers chocs. Par la décision du Gouvernement Français pendant la période angoissante des derniers jours qui précéderent la ruée de l'Allemagne, la France s'est créé un avantage incomparable, celui que JAURÈS, par exemple, n'avait pas eu tort de vouloir obtenir pour elle, la pleine et soudaine utilisation de ses réserves. Dès ce jour, les baïonnettes françaises devinrent réellement conscientes. Un recul du Droit pour mieux sauter pouvait maintenant se prolonger sans risque, sous la direction d'un chef comme le Général JOFFRE, même jusqu'à la Marne. La nation entière était persuadée de la nécessité du combat qui allait se livrer, et les spectateurs ébahis, d'au-delà la Manche, et ceux du Nouveau-Monde, pouvaient maintenant ressentir la vraie signification du grand mot du Moyen-Age : *Gesta Dei per Francos*. Aucun doute ne frôlait aucune âme. Les cœurs ne furent plus nomades. Le peuple français, à qui ainsi l'on venait de démontrer son plein droit de prendre les armes pour se défendre contre une épouvantable agression criminelle, allait bientôt devenir le Champion de Droit pour l'Univers entier. Ils allaient se créer des titres impérissables de gloire, comme les défenseurs, non seulement de leur propre foyer, mais aussi des foyers de tous les hommes.

Toutes les merveilles et les miracles de la tenue française pendant cette guerre s'expliquent facilement par ce qui précède. Le monde s'est parfois étonné devant le spectacle de la splendeur de la tonicité morale de la France. Rien n'explique mieux l'aise avec laquelle la France s'est maintenue, depuis trois ans, dans une attitude de haute sérénité que le fait qu'elle avait raison, et qu'elle savait qu'elle avait raison. Dans le pays de DESCARTES avoir raison, c'est le suprême bonheur, c'est la suprême purification. Le Gouvernement de 1914 a su, bien élégamment, prouver à tous les Français, et à tous les peuples méfiants qui les entourent, que la France n'avait pas tort. « Les produits matériels de

la France, les résultats durables de son travail », a dit MICHELET, « ne sont rien en comparaison de ses produits invisibles : » J'ai cité un grand document de l'âme française : le *Testament Politique* du Cardinal Duc de RICHELIEU. Il y a un autre *Testament Politique*, dont l'authenticité est moins contestée et qui n'est pas moins français que son prédécesseur, « *l'Armée Nouvelle* » de Jean JAURÈS. Lu à cette heure, trois ans après cette bataille de la Marne, qui se classe parmi les combats décisifs du monde, l'on est ébloui d'y trouver des passages comme le suivant :

« Un peuple qui, voulant la paix, en a donné la preuve à lui-même et au monde ; un peuple qui, jusqu'à la veille de la guerre, a offert de soumettre le litige à l'arbitrage de l'humanité civilisée ; un peuple qui, même dans l'orage déchaîné, demande encore au genre humain d'évoquer à lui le conflit, ce peuple-là a une telle conscience de son droit, qu'il est prêt à tous les sacrifices pour sauver son honneur et sa vie. Il est résolu à la résistance indomptable et prolongée. Au contraire, dans la nation qu'un Gouvernement d'orgueil et de proie aura jetée à une guerre d'agression, le malaise grandit d'heure en heure... Ces inquiétudes de la conscience et de la pensée, le Gouvernement de conquête et de violence ne peut les étourdir que par la soudaineté et la violence des coups portés à l'adversaire. Il faut qu'ils versent d'emblée, à son peuple qui s'émue, une ivresse de violence triomphante, un alcool de victoire. S'il y a ajournement, attente, délai ; si l'armée de première ligne, excitée comme un taureau, a foncé dans le vide ; si l'ennemi, tout en résistant, s'est dérobé ; si là-bas, dans une zone de concentration, plus reculée, toute une nation s'amasse, comme s'amasserait au creux de l'horizon des nuages noirs de tempête ; et si, pour faire équilibre à cette force accumulée d'un grand peuple qui ne veut pas périr, il faut faire appel aux réserves, laissées d'abord au second plan, quel émoi grandissant dans la nation du gouvernement envahisseur ! »

C'est la clairvoyante anticipation de la bataille de la Marne.

MICHELET voyait juste lorsqu'il définissait la France comme le pays de l'invincible espérance. « Avec elle rien n'est fini ; toujours à recommencer. » De nouveau, aujourd'hui, la France a confondu son intérêt et sa destinée avec ceux de l'humanité. De nouveau les yeux du monde sont attirés par la lueur de l'immense voie lactée de sa légende nationale. Les événements de la dernière semaine de Juillet 1914, — rappel des permissionnaires en Allemagne, transportation des troupes en garnison à Metz jusqu'à la frontière, l'armement des places de la frontière, l'occupation militaire des gares allemandes, l'appel par dizaines de milliers des réservistes, l'installation, en un mot, des avant-postes de l'armée allemande sur les bornes frontières de la France — soumièrent cette légende nationale française à une rude épreuve. Les hommes de 1914 qui gouvernaient la France surent dominer les événements. Ils les ont tranquillement posés dans le cadre des vraies perspectives de l'histoire. Le libre esprit français a vaincu la « kultur ». Comme M. Walter BERRY l'a suggéré dans son discours de Barcelone sur « l'Art Méditerranéen », la Bataille de la Marne et la longue suite des défaites allemandes sont la revanche des barbaries et des destructions commises il y a vingt mille ans par les Teutons-Kronstadts dans les beaux pays méditerranéens des Cro-Magnons. Qui sait si l'unique chose qui manqua aux Cro-Magnons pour vaincre les Huns d'il y a vingt mille ans n'était justement pas un Gouvernement sage et fort capable d'appliquer le principe que nous avons résumé dans la phrase : *Le Recul du Droit pour mieux sauter*?

Wm Morton Fullerton

FRANCE-AMÉRIQUE
FRANCE-AMERICA

FRANCIA-AMERICA
FRANÇA-AMERICA

FRANCIA-AMERICA
FRANKREICH-AMERIKA



Le premier salut du Général Pershing à la terre de France. — General Pershing's first greeting to France. — Il primo saluto del Generale Pershing alla terra di Francia. — A primeira saudação do general Pershing à terra da França. — El primer saludo del general Pershing a la tierra de Francia. — Die erste Begrüssung des Generals Pershing auf französischem Boden.

FRANCE-AMÉRIQUE
FRANCE-AMERICA



A Boulogne: Le Général Pershing passant en revue la garde d'honneur. — Boulogne: General Pershing reviewing the Guard of Honour. — A Boulogne: Il Generale Pershing passa in rivista la guardia d'onore. — Em Boulogne: O general Pershing passando em revista a guarda de honra. — En Boulogne: El general Pershing pasando revista a la guardia de honor. — In Boulogne: General Pershing hält eine Truppschau über die Ehren-Garde.



A Boulogne: « L'Invicta » entrant dans le port. — Boulogne: The « Invicta » entering into port. — A Boulogne: « L'Invicta » entra nel porto. — Em Boulogne: A « Invicta » entrando no porto. — En Boulogne: « l'Invicta » entrando en el puerto. — In Boulogne: Die « Invicta » läuft in den Hafen ein.

FRANCIA-AMERICA
FRANÇA-AMERICA



A Boulogne: Le Général Pershing s'entretenant avec des officiers alliés. — Boulogne: General Pershing chatting with officers belonging to the allied armies. — A Boulogne: Il Generale Pershing conversando con ufficiali alleati. — Em Boulogne: O general Pershing conversando com oficiais aliados. — En Boulogne: El general Pershing hablando con varios oficiales aliados. — In Boulogne: General Pershing im Gespräch mit Offizieren der Verbündeten.



A Boulogne: Les présentations avant le débarquement. — Boulogne: Introductions before landing. — A Boulogne: Le presentazioni prima dello sbarco. — Em Boulogne: As apresentações antes do desembarque. — En Boulogne: Las presentaciones antes de desembarcar. — In Boulogne: Die Vorstellungen vor der Ausschiffung.



A Boulogne: Débarquement du détachement américain. — Boulogne: The Americans landing. — A Boulogne: Sbarco del reparto americano. — Em Boulogne: Desembarque de forças americanas. — En Boulogne: Desembarque del destacamento americano. — In Boulogne: Ausschiffung der amerikanischen Truppenabteilung.

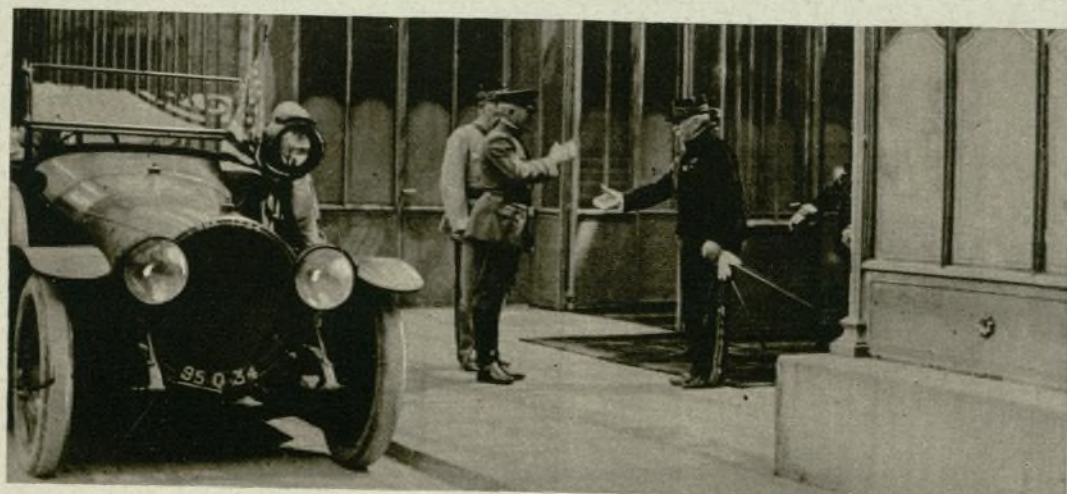
FRANCE-AMÉRIQUE
FRANCE-AMERICA



A Paris : Le Général Pershing à la tombe de La Fayette. — Paris : General Pershing at La Fayette's grave. — A Parigi : Il Generale Pershing al sepolcro del La Fayette. — Em Paris : O general Pershing junto ao tumulo de La Fayette. — En Paris : El general Pershing ante la tumba de La Fayette. — In Paris : General Pershing am Grab von La Fayette.



A Paris : Le Général Pershing à la portière de son wagon. — Paris : General Pershing at the door of his railway carriage. — A Parigi : Il Generale Pershing allo sportello dello scompartimento. — Em Paris : O general Pershing na portinhola do seu wagon. — En Paris : El general Pershing en la ventanilla de su vagón. — In Paris : General Pershing an der Türe seines Eisenbahnwagens.



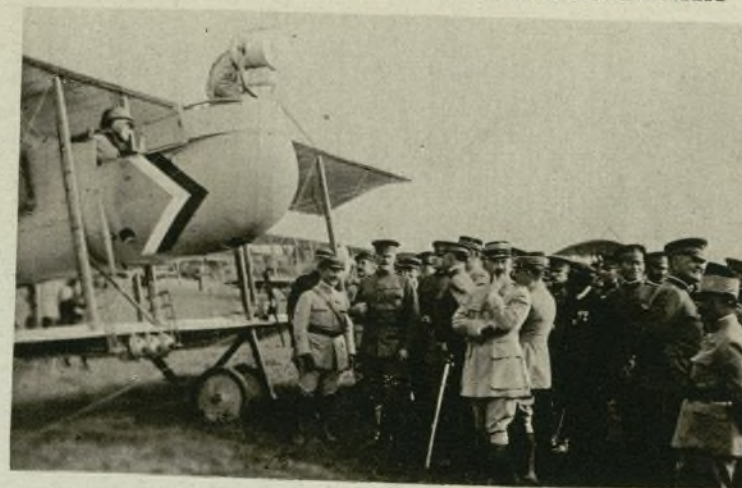
A Paris : Le Général Pershing arrivant à l'Elysée. — Paris : General Pershing arriving at the Elysée. — A Parigi : Il Generale Pershing arriva all'Eliseo. — Em Paris : O general Pershing chegando ao Elysée. — En Paris : El general Pershing llegando al Eliseo. — In Paris : General Pershing kommt im Elyssée an.

FRANCIA-AMERICA
FRANÇA-AMERICA



Au Bourget : Pendant le vol des avions. — Le Bourget : During the aeroplanes' flight. — Al Bourget : Mentre volano gli aeroplani. — No Bourget : Durante o vôo dos aeroplanas. — En Bourget : Durante el vuelo de los aeroplanes. — In Bourget : Während des Fluges von Luftfahrzeugen.

FRANCIA-AMERICA
FRANKREICH-AMERIKA



Au Bourget : Visite du champ d'aviation. — Le Bourget : Visiting the aviation camp. — Al Bourget : Visita del campo d'aviazione. — No Bourget : Visita do campo de aviação. — En Bourget : Visitando el campamento de aviación. — In Bourget : Besuch des Flugfeldes.

A Paris : Le Général Pershing salue la foule qui l'acclame. — Paris : General Pershing saluting the cheering crowd from his balcony. — A Parigi : Dal balcone il Generale Pershing saluta la folla che lo acclama. — Em Paris : O general Pershing cumprimenta, da sua janella, a multidão que o aclama. — En Paris : El general Pershing en su balcón saluda a la muchedumbre que lo aclama. — In Paris : General Pershing begrüsst von seinem Balkon aus die Menge, die ihm begeistert zuruft.



A Paris : Le Général Pershing, le Maréchal Joffre et les membres du Gouvernement au Ministère de la Guerre. — Paris : General Pershing, Marshal Joffre and the members of the Government at the Ministry of War. — A Parigi : Il Generale Pershing, il Maresciallo Joffre e i membri del Governo al Ministero della Guerra. — Em Paris : O general Pershing, o marechal Joffre e os membros do governo no ministerio da guerra. — En Paris : El general Pershing, el mariscal Joffre y los miembros del gobierno en el ministerio de la guerra. — In Paris : General Pershing, Marschall Joffre und die Mitglieder der Regierung im Kriegsministerium.

FRANCE-AMÉRIQUE
FRANCE-AMERICA

FRANCIA-AMERICA
FRANÇA-AMERICA

FRANCIA-AMERICA
FRANKREICH-AMERIKA



A Paris : Le Maréchal Joffre acclamé par la foule au moment de l'arrivée du Général Pershing. — Paris : The crowd cheers Marshal Joffre. — A Parigi : Il Maresciallo Joffe acclamato dalla folla quando arriva il Generale Pershing. — Em Paris : O marechal Joffre aclamado pela multidão no momento da chegada do general Pershing. — En Paris : El mariscal Joffre aclamado por la muchedumbre en el momento de la llegada del general Pershing. — In Paris: Marschall Joffre wird von der Menge bei der Ankunft des Generals Pershing freudig begrüßt.

LES PREMIÈRES TROUPES AMÉRICAINES
EN FRANCE. — THE FIRST AMERICAN
TROOPS IN FRANCE



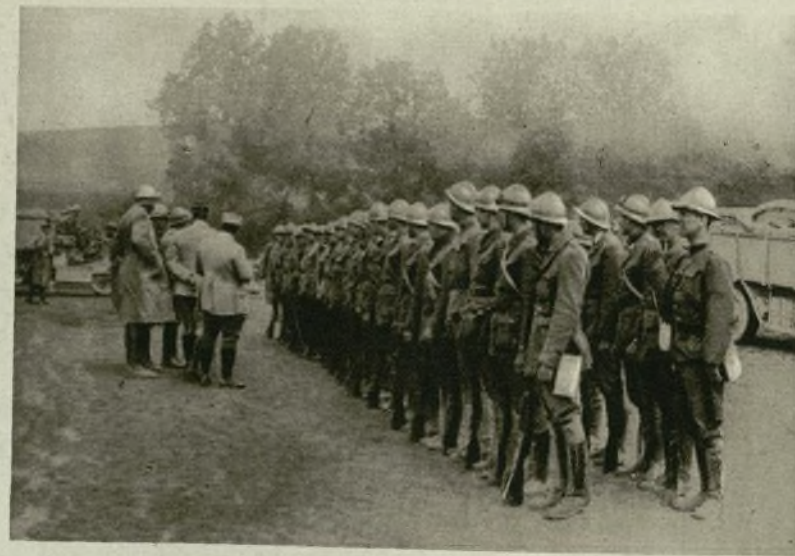
Soldats américains essayant leurs masques. — American soldiers trying on their masks. — Soldati americani provando le loro maschere. — Soldados americanos experimentando as suas mascaras. — Soldados americanos probándose sus caretas. — Amerikanische Soldaten verpassen ihre Masken.

LE PRIME TRUPPE AMERICANE
IN FRANCIA. — AS PRIMEIRAS
TROPAS AMERICANAS EM FRANÇA



Le drapeau américain. — The American flag. — La bandiera americana. — A bandeira americana. — La bandera americana. — Die amerikanische Fahne.

LAS PRIMERAS TROPAS AMERICANAS EN
FRANCIA. — DIE ERSTEN AMERIKANI-
SCHEN TRUPPEN IN FRANKREICH



Inspection d'un détachement. — Reviewing a detachment. — Ispezione d'un reparto. — Inspecção de um destacamento. — Inspección de un destacamento. — Besichtigung einer Truppenabteilung.



Le premier camp franco-américain dans l'Aisne. — The first Franco-American camp in the Aisne department. — Il primo campo franco-americano nell'Aisne. — O primeiro acampamento franco-americano no Aisne. — El primer campamento franco-americano en el Aisne. — Das erste französisch-amerikanische Lager in der Aisne.



Soldats américains partant en autos pour les premières lignes. — American soldiers leaving for the first lines in motor-cars. — Soldati americani che partono in automobili verso le prime linee. — Soldados americanos partindo em automoveis para as primeiras linhas. — Soldados americanos saliendo en auto para las primeras líneas. — Amerikanische Soldaten fahren in Kraftwagen nach den ersten Linien.



Le salut aux drapeaux des deux Républiques. — Saluting the colours of the two Republics. — Il saluto alle bandiere delle ambe Repubbliche. — A continência á bandeira das duas Republicas. — El saludo a la bandera de las dos Repúblicas. — Begrüssung der Fahnen der beiden Republiken.

LE NOUVEAU GÉNÉRALISSIME FRANÇAIS. — THE NEW FRENCH GENERAL IN CHIEF



IL NUOVO COMANDANTE SUPREMO FRANCESE. — O NOVO GENERALISSIMO FRANCEZ



EL NUEVO GENERALISIMO FRANCES DER NEUE FRANZÖSISCHE GENERALISSIMUS



Le général Pétain est très aimé des soldats avec lesquels il aime à s'entretenir familièrement. — The general Pétain is very popular with his men with whom he likes to exchange friendly talk. — Il Generale Pétain è molto amato dai soldati, coi quali gli piace conversare familiarmente. — O general Pétain é muito estimado pelos soldados, aos quaes se apraz em fallar familiarmente. — El general Pétain es muy estimado por los soldados con los cuales le gusta conversar familiarmente. — Der General Pétain ist bei den Soldaten sehr beliebt, er unterhält sich gern freundschaftlich mit ihnen.

PRINTEMPS DE GUERRE
SPRING-TIDE AND WAR

PRIMAVERA DI GUERRA
PRIMAVERA DE GUERRA

PRIMAVERA DE GUERRA
KRIEGSFRÜHLING



Printemps de guerre. — Spring-tide and war. — Primavera di guerra. — Primavera de guerra. — Kriegsfrühling.

LA MAITRISE DE L'AIR
THE MASTERY OF THE AIR



Officiers américains visitant un centre d'aviation. — American officers visit an aviation centre. — Ufficiali americani visitano un centro d'aviazione. — Officiaes americanos visitando um centro de aviação. — Oficiales americanos visitando un centro de aviación. — Amerikanische-Offiziere besichtigen einen Haupt-Flugzeugpark.

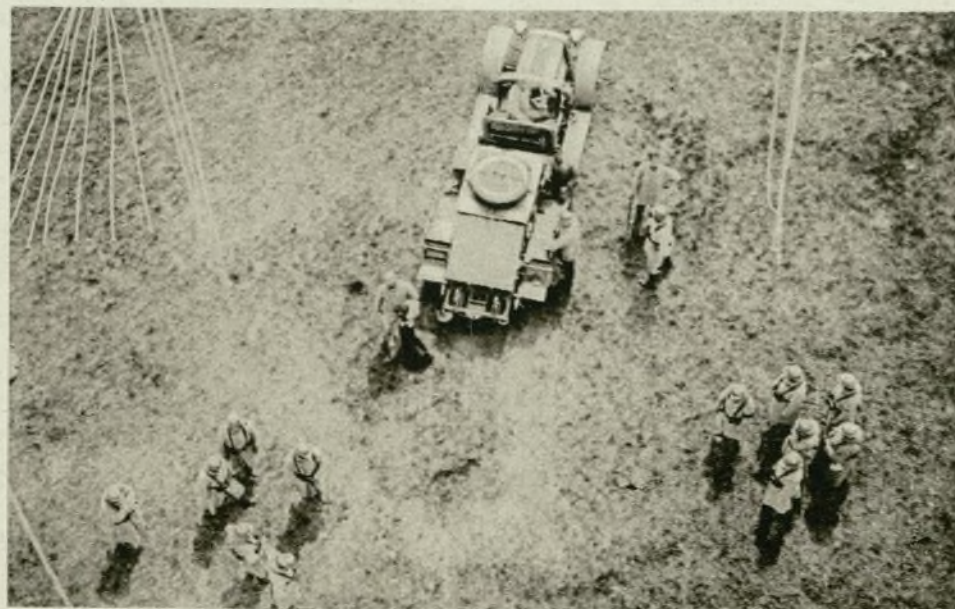


A bord d'un ballon : Observateur fixant les bretelles de son parachute. — On board a balloon : The observer fastens the straps of his parachute. — A bordo d'un pallone : Osservatore che lissa le cinghe del suo paracadute. — A bordo de um balão : O observador fixando o seu para-quedas. — A bordo de un globo : Observador fijando los tirantes de su para-caídas. — An Bord eines Ballons : Ein Beobachter befestigt die Riemen seines Fallschirmes.

IL DOMINIO DELL' ARIA
O DOMINIO DO AR



Le lieutenant Dorme qui a abattu 22 avions ennemis. — Lieutenant Dorme who has brought down 22 enemy planes. — Il tenente Dorme, che ha abbattuto 22 velivoli. — O tenente Dorme, que derrubou 22 aeroplanos inimigos. — El teniente Dorme que ha echado abajo 22 aeroplanos enemigos. — Leutnant Dorme der 22 feindliche Flugzeuge heruntergeholt hat.



Tracteur d'une « saucisse » vu de la nacelle. — The tractor of a kite-balloon seen from the balloon-car. — Trattrice d'un pallone « salsiccia » veduta dalla navicella. — Tractor de uma « linguça » visto da barquinha. — Tractor de una « salchicha » visto desde la barquilla. — Schlepper einer « Saucisse » von der Gondel aus gesehen.

EL DOMINIO DEL AIRE
DIE MEISTERSCHAFT IN DER LUFT



Un appareil de chasse. — A pursuing plane. — Un apparecchio da caccia. — Um aparelho de caça. — Un aparato de caza. — Ein Jagd-Flugzeug.



A bord d'un ballon : Observateur vérifiant l'appareil téléphonique. — On board the balloon : The observer verifying the telephonic apparatus. — A bordo d'un pallone : Osservatore che verifica l'apparecchio telefonico. — A bordo de um balão : O observador verificando o aparelho telephonico. — A bordo de un globo : Observador examinando el aparato telefónico. — An Bord eines Ballons : Ein Beobachter prüft den Telephon-Apparat.

FRONT FRANÇAIS : LA SOMME
THE FRENCH FRONT: ON THE SOMME



Les cuisines au cantonnement. — The kitchens at the cantonment. — Le cucine all'accantonamento. — As cozinhas no acantonamento. — Las cocinas en el acantonamiento. — Die Küchen im Quartier.



Camp de tirailleurs sénégalais. — The Senegalese *tirailleurs'* camp. — Campo di tiraglieri senegalesi. — Acampamento de atiradores senegalezes. — Campamento de tiradores senegaleses. — Lager von Senegal-Schützen.

FRONTE FRANCESE: LA SOMME
LINHA FRANCEZA: O SOMMA



Baraquements en seconde ligne. — Second line huts. — Baraccamenti in seconda linea. — Abaracamentos em segunda linha. — Barracones en segunda linea. — Baracken in zweiter Linie.



Régiment faisant « la pause ». — A regiment resting. — Reggimento che fa la « fermata ». — Regimento em repouso. — Regimiento descansando. — Ein Regiment hält Pause.

PRISONNIERS. — PRISONERS. — PRIGIONIERI. — PRISIONEIROS. — PRISIONEROS. — GEFANGENE



Les premiers soins donnés aux blessés. — First aid to the wounded. — Le prime cure di feriti. — Os primeiros cuidados aos feridos. — Prestando los primeros cuidados a los heridos. — Die erste Pflege der Verwundeten.



En attendant le moment de l'évacuation. — Pending evacuation. — Aspettando il momento dell'evacuazione. — A' espera do momento da partida. — Esperando el momento de la evacuación. — In der Erwartung der Rückführung.



Prisonniers de la classe 1918. — Prisoners belonging to the 1918 class. — Prigionieri della classe 1916. — Prisioneiros da classe 1918. — Prisioneros del cupo de 1918. — Gefangene der Jahresklasse 1918.



Officiers amenés au Quartier Général pour y être interrogés. — Officers being conducted to headquarters to be questioned. — Ufficiali condotti al Quartiere Generale per essere interrogati. — Officiaes trazidos ao Quartel General para ser interrogados. — Oficiales conducidos al cuartel general para interrogarlos allí. — Offiziere, werden in das Haupt-Quartier geführt, um dort verhört zu werden.



Le triage des prisonniers. — Sorting the prisoners. — La cernita dei prigionieri. — A separação dos prisioneiros. — El apartado de los prisioneros. — Die Auslese der Gefangenen.

FRONT FRANÇAIS : LA SOMME
THE FRENCH FRONT : ON THE SOMME

FRONTE FRANCESE : LA SOMME
LINHA FRANCEZA : O SOMMA

FRENTE FRANCES : EL SOMA
FRANZÖSISCHE FRONT : DIE SOMME



Cantonnement dans une carrière. — Cantonments in a quarry. — Accantonamento in una carriera. — Acantonamento n'uma pedreira. — Acantonamiento en una cantera. —
Quartier in einem Steinbruch.

FRONT FRANÇAIS : L' AISNE
ON THE FRENCH FRONT : ON THE AISNE

FRONTE FRANCESE : L' AISNE
LINHA FRANCEZA : O AISNE

FRENTE FRANCES : EL AISNE
FRANZÖSISCHE FRONT : DIE AISNE



Mitrailleuse contre avion. — Anti-air-craft machine-gun. — Mitragliatrice anti-aerea. — Metralhadora contra aeroplano. — Ametralladora contra aeroplanos. — Maschinengewehr gegen Flugzeuge.

FRONT FRANÇAIS : L' AISNE
ON THE FRENCH FRONT : ON THE AISNE

FRONTE FRANCESE : L' AISNE
LINHA FRANCEZA : O AISNE

FRENTE FRANCES : EL AISNE
FRANZÖSISCHE FRONT : DIE AISNE



Auto-canons contre avions.— Anti-air-craft guns on motors.— Auto-cannoni anti-aerei.— Auto-canhões contra aeroplanos.— Autocañones contra aeroplanos.— Auto-Geschütze gegen Flugzeuge



La Messe au milieu des ruines (Cathédrale de Soissons). — Mass among the ruins (Soissons cathedral). — La Messa in mezzo ai ruderi (della cattedrale). — A missa no meio das ruínas (Cathedral de Soissons). — La misa en medio de las ruínas (Catedral de Soissons). — Gottesdienst in den Ruinen (Kathedrale von Soissons).

PENDANT QU'ILS ÉTAIENT A NOYON
WHILE THE GERMANS WERE AT NOYON

MENTRE ERAVANO A NOYON
EMQUANTO ELLES ESTAVAM EM NOYON

MIENTRAS ESTABAN EN NOYON
WÄHREND SIE IN NOYON WAREN

Avis au public.

A partir du 21 novembre 1915 il faudra payer (en monnaie ou papier allemand) pour les laissez-passer et pour les passe-ports hebdomadaires un droit comme suit:

- 0,50 M.** par personne
1, — „ en plus par voiture
2, — „ „ pour permis de prendre le train.

Noyon, le 20 novembre 1915.

Le commandant de place.

Affiche posée par la Commandature allemande sur les murs de la Ville.

Bill posted by German Kommandatur on the walls of the town.

FOR PUBLIC NOTICE

From November 21st 1915 the following charge will be made (to be paid in German money or paper) for weekly pass-ports and laissez-passer:

- 0.50 M. per person. — 1 M. extra for a vehicle.
2 M. extra for permission to take the train.

Noyon, November 20th 1915.

The town's Commander.

Cartello affisso dalla « Kommandatur » tedesca sui muri della città.

AVVISO AL PUBBLICO

Fin dal 21 novembre 1915 occorrerà pagare (in moneta o cartamoneta tedesca) per i salvacondotti ed i passaporti settimanali una tassa fissata come segue:

- 0.50 M. ogni persona. — 1 M. di più per vettura.
2. — M. di più per permesso di prendere il treno.

Noyon, ai 20 novembre 1915.

Il comandante di presidio.

Cartaz pregado nas paredes da cidade, por ordem da « Kommandatur » alemã.

AVISO AO PUBLICO

A contar de 21 de Novembro de 1915, será preciso pagar (em moeda ou papel alemão), para os salvo-condutos e os passaportes hebdomadarios, os seguintes direitos:

- 0.50 M. por pessoa. — 1 M. a mais por carro.
2. — M. a mais para a permissão de tomar o trem.

Noyon, 20 de Novembro de 1915.

O commandante de Praça.

Cartel colocado por la « Kommandatur » alemana en los muros de la ciudad.

AVISO AL PUBLICO

A partir del 21 de noviembre de 1915 habrá que pagar (en moneda o papel alemán) por los permisos de circulación y por los pasaportes semanales, los derechos siguientes:

- 0.50 M. por persona. — 1 M. además por carruaje.
2. — M. además por permiso para tomar el tren.

Noyon, 20 de Noviembre de 1915.

El Comandante de la Plaza.

Öffentlicher Anschlag der deutschen Kommandatur an den Mauern der Stadt.

Avis Public.

Par ordre supérieur tous les habitants de Noyon de sexe masculin à partir de 12 ans auront à saluer poliment, en se découvrant, tous les officiers de l'armée allemande, ainsi que les fonctionnaires ayant rang d'officier.

L'attention est surtout appelée aux officiers en auto.

Noyon, le 19 juillet 1915

Le commandant de la place.

3. — Affiche posée par la Commandature allemande sur les murs de la Ville.

Bill posted by the German Kommandatur on the walls of the town.

FOR PUBLIC NOTICE

By superior order all the inhabitants of Noyon (of male sex from the age of twelve years, must salute politely, by uncovering their heads, all officers of the German army, and all officials enjoying officers' rank.

Noyon, July 19th. 1915.

The town's Commander.

Cartello affisso dalla « Kommandatur » tedesca sui muri della città.

AVVISO PUBBLICO

Per ordine superiore tutti gli abitanti di Noyon del sesso maschile da 12 anni in su avranno da salutare garbamente, scoprendosi il capo, tutti gli ufficiali dell'esercito tedesco, come pure i funzionari equiparati ad ufficiali.

Si richiama soprattutto l'attenzione agli ufficiali in automobile.

Noyon, il 19 luglio 1915.

Il comandante del presidio.

Cartaz pregado nas paredes, por ordem da « Kommandatur » alemã.

AVISO AO PUBLICO

Per ordem superior, todos os habitantes de Noyon do sexo masculino, a contar de 12 annos, terão de cumprimentar polidamente, tirando o chapéo, todos os officiaes do exercito alemão, assim como os funcionarios que tenham posto de official.

Esta ordem se applica, sobretudo, aos officiaes em automovel.

Noyon, 19 Julho de 1915.

O commandante de policia.

Cartel colocado por la Kommandatur alemana en los muros de la ciudad.

AVISO AL PUBLICO

Por orden superior todos los habitantes de Noyon del sexo masculino, a partir de 12 años tienen que saludar correctamente, descubriéndose, a todos los oficiales del ejército alemán, así como a los funcionarios que tengan rango de oficial.

Se llama sobre todo la atención acerca de los oficiales en auto.

Noyon 19 de julio de 1915.

El Comandante de la Plaza.

Öffentlicher Anschlag der deutschen Kommandatur an den Mauern der Stadt.

6. — Affiche posée par la Commandature allemande sur les murs de la Ville.

Bill posted by the German Kommandatur on the walls of the town.

FOR PUBLIC NOTICE

1. In exchange for city bonds, the exchange office gives a bonus of 4%; thus for 1 mark 1.30 fr., instead of 1.25 fr.
2. Foreign gold as well as French banknotes, in good condition, will be accepted by the exchange office with a bonus of 5 to 15%.

Exchange bureau, 9, Place de l'Hôtel de Ville.

Cartello affisso dalla « Kommandatur » tedesca sui muri della città.

AVVISO PUBBLICO

1. In cambio di Buoni di Città, l'ufficio cambio dà, per la moneta tedesca un'aggio del 4%, ossia per 1 Marco 1.30 franchi, invece di 1.25 franchi.
2. Monete d'oro straniere come pure biglietti di banca francesi in buono stato saranno ugualmente accettati dall'ufficio cambio con un aggio da 5 al 15%.

Ufficio cambio, 9, Piazza del Municipio.

Cartaz pregado nas paredes, por ordem da « Kommandatur » alemã.

AVISO AO PUBLICO

1. Em troca dos « Bons de Ville », o escriptorio de cambio dá pelo dinheiro alemão um agio de 4%; assim, por 1 marco, 1.30 frs, em vez de 1.25 frs.
2. As moedas de ouro estrangeiras, assim como as notas de banco francezas, bem conservadas, serão, igualmente, acceitas pelo escriptorio de cambio, com um agio de 5 a 15%.

Escriptorio de cambio, 9, praça do Hôtel de Ville.

Cartel colocado por la Kommandatur alemana en los muros de la ciudad.

AVISO AL PUBLICO

1. A cambio de Bonos del Ayuntamiento, la casa de cambio da por el dinero alemán un premio de 4%; es decir 1.30 por 1 marco, en vez de 1.25 frs.
2. Las monedas de oro extranjeras así como los billetes del Banco francés, bien conservados los aceptará igualmente la casa de cambio con un premio de 5 a 15%.

Casa de Cambio, Plaza del Ayuntamiento, 9.

Öffentlicher Anschlag der deutschen Kommandatur an den Mauern der Stadt.

Avis au public.

Riez Gustave, rue St. Pierre No 1 et Bertrand Gustave, rue d'Applaincourt No 6 ont été punis de trois jours de prison, parce-qui'ils n'ont pas salué les officiers allemands en se découvrant.

Noyon, le 26 juillet 1915.

Le commandant de la place.

Affiche posée par la Commandature allemande sur les murs de la Ville.

Bill posted by the German Kommandatur on the walls of the town.

FOR PUBLIC NOTICE

Riez Gustave, rue St-Pierre, 1, and Bertrand Gustave, rue d'Applaincourt, 6, have been punished with three days' prison, because they did not salute the German officers by uncovering their heads.

Noyon, July 26th. 1915.

The town's Commander.

Cartello affisso dalla « Kommandatur » tedesca sui muri della città.

AVVISO AL PUBBLICO

Riez Gustavo, via San Pietro, 1, e Bertrand Gustavo, via de Applaincourt, 6, sono stati puniti con giorni tre di carcere perchè non hanno salutato gli ufficiali tedeschi levandosi il cappello.

Noyon, il 26 luglio 1915.

Il comandante di presidio.

Cartaz pregado nas paredes da cidade, por ordem da « Kommandatur » alemã.

AVISO AO PUBLICO

Riez Gustave, rua St. Pierre, 1, e Bertrand Gustave, rua d'Applaincourt, 6, foram punidos com tres dias de prisão, por não terem cumprimentado os officiaes alemães, tirando o chapéo.

Noyon, 26 de Julho de 1915.

O commandante de policia.

Cartel colocado por la « Kommandatur » alemana en los muros de la ciudad.

AVISO AL PUBLICO

Riez Gustave, calle de San Pedro, 1, y Bertrand Gustave, calle de Applaincourt, 6, han sido condenados a tres dias de prision, per no haber saludado a los oficiales alemanes descubriéndose.

Noyon, 26 de julio de 1915.

El Comandante de la Plaza.

Öffentlicher Anschlag der deutschen Kommandatur an den Mauern der Stadt.

1. Die Wechselstube gibt für deutsches Geld bei Entnahme von Stadtscheinen 4% Aufgeld; also für 1.— Mark nicht 1.25 frs., sondern 1.30 frs.

Nicht ausgegebene Stadtscheine werden mit gleichem Abgeld zurückgenommen.

2. Die Wechselstube sammelt ausländisches Gold und fehlerfreie französische Banknoten gegen Aufgeld von 5—15%.

Hauptwechselstube 2.

Die Wechselstube befindet sich jetzt Rathausplatz Nr. 9, neben dem Offizier-Casino.

1. En échange de Bons de Ville, le bureau de change donne pour l'argent allemand un agio de 4%; donc pour 1. Mark 1.30 frs., au lieu de 1.25 frs.

2. Des monnaies d'or étrangères ainsi que des billets de banque français, bien conservés, seront également acceptés par le bureau de change avec un agio de 5 à 15%.

Bureau de change,
9, Place de l'Hôtel de Ville.

DES RUINES. — RUINS. — MACERIE. — RUINAS. — RUINAS. — RUINEN.



Flavy-le-Martel: La sucrerie. — Flavy-le-Martel: The sugar factory. — Flavy-le-Martel: Lo zuccherificio. — Flavy-le-Martel: A fabrica de assucar. — Flavy-le-Martel: La fábrica de azucar. — Flavy-le-Martel: Die Zuckerfabrik.



Fresnières: Vue générale. — Fresnières: General view. — Fresnières: Veduta generale. — Fresnières: Vista geral. — Fresnières: Vista general. — Fresnières: Gesamt-Ansicht.



Flavy-le-Martel: Vue générale. — Flavy-le-Martel: General view. — Flavy-le-Martel: Veduta generale. — Flavy-le-Martel: Vista geral. — Flavy-le-Martel: Vista general. — Flavy-le-Martel: Gesamt-Ansicht.



Dives: Le château. — Dives: The château. — Dives: Il castello. — Dives: O castello. — Dives: El castillo. — Dives: Das Schloss.



Moulin sous Touvent: L'Eglise. — Moulin sous Touvent: The church. — Moulin-sotto-Touvent: La Chiesa. — Moulin sous Touvent: A egreja. — Moulin sous Touvent: La iglesia. — Moulin sous Touvent: Die Kirche.



Chauny: La place du Marché. — Chauny: The market-place. — Chauny: La piazza del mercato. — Chauny: A praça do Mercado. — Chauny: La plaza del mercado. — Chauny: Der Marktplatz.



Craonne: Vue générale. — Craonne: General view. — Craonne: Veduta generale. — Craonne: Vista geral. — Craonne: Vista general. — Craonne: Gesamt-Ansicht.

CE QUI FUT UN VILLAGE
A VILLAGE AS IT WAS

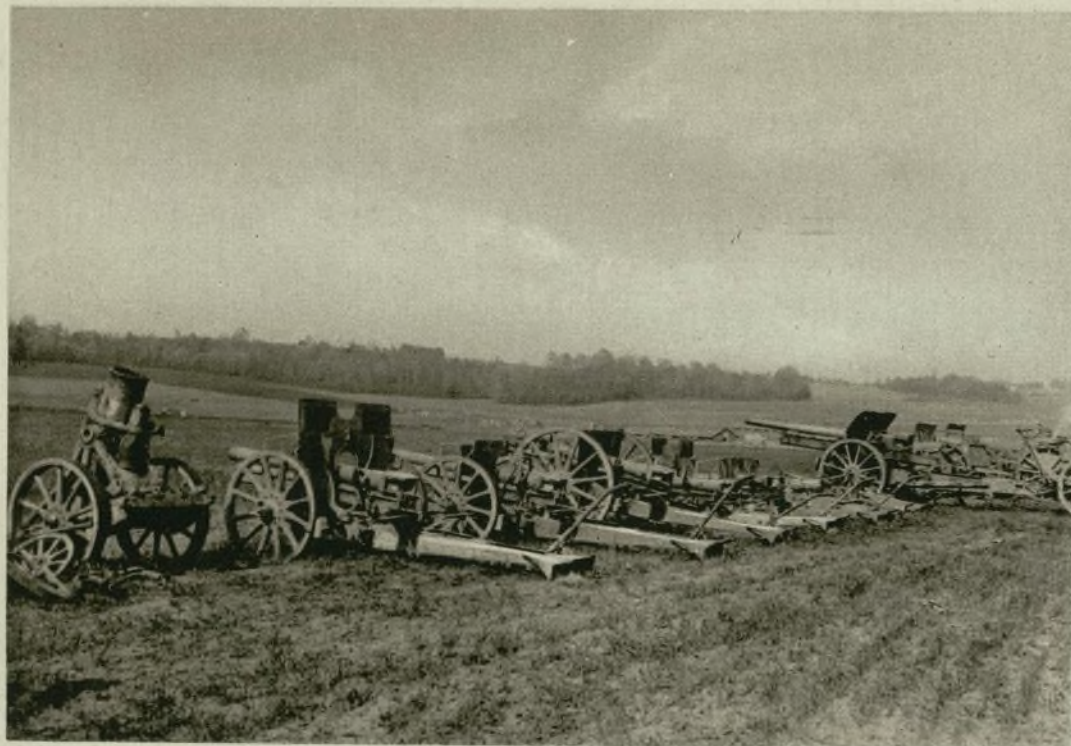
CIÒ CHE FU UN VILLAGGIO
O QUE FOI UMA ALDEIA

LO QUE FUE UNA ALDEA
DIE UEBERRESTE EINES DORFES



Mariscamp: La Grand'Place.— Mariscamp: the Grand'Place.— Mariscamp: La Gran Piazza. — Mariscamp: A grande praça.— Mariscamp: La gran plaza.— Mariscamp: Der Haupt-Platz.

DES TROPHÉES. — TROPHIES. — TROFEL. — TROPHÉOS. — TROFEOS. — SIEGESZEICHEN.



Obusiers de tranchées.
Trench Mortars.
Obici da trincea.
Morteiros de trincheira.
Obuses de trincheira.
Graben-Haubitzen.

Obusier. —
A Howitzer. —
Obice. —



Pièces de campagne et canons lourds.
Field and heavy guns.
Pezzi da campagna e cannoni pesanti.
Canhões da campanha e canhões pesados.
Piezas de campaña y cañones pesados.
Feldgeschütze und schwere Geschütze.

Morteiro. —
Obús. —
Haubitze.

AU BORD DE LA ROUTE
ON THE ROAD-SIDE

ALL' ORLO DELLA STRADA
A MARGEM DA ESTRADA

AL BORDE DEL CAMINO
AM STRASSENRAND



Au bord de la route. — On the road-side. — All' orlo della strada. — A' margem da estrada. — Al borde del camino. — Am Strassenrand.

AU DRAPEAU! — THE FLAG. — ALLA BANDIERA. — À BANDEIRA! — A LA BANDERA! — ZUR FAHNE.



a. — Remise de la Croix de Guerre au Drapeau du 31^e Régiment d'Infanterie. — Investing the colours of the 31st foot regiment of the French army with the Croix de Guerre. — Consegna della Croce di Guerra alla bandiera del 31^o reggimento fanteria. — Entrega da Cruz de Guerra á bandeira do 31^o regimento de infantaria. — Acto de entregar la cruz de guerra concedida a la bandera del 31^o regimiento de infantaria. — Anheftung des Kriegskreuzes an die Fahne des 31. Infanterie-Regiments.

b. — Le soldat Gourves du 60^e Régiment d'Infanterie décoré de la Légion d'Honneur. — Soldier Gourves of the 60th regiment of foot, after receiving the Legion of Honour. — Il soldato Gourves, del 60^o reggimento fanteria, insignito della Legion d'Onore. — O soldado Gourves, do 60^o Regimento de infantaria, condecorado com a Legião de Honra. — El soldado Gourves del 60^o regimiento de infantaria condecorado con la Legión de Honor. — Der Soldat Gourves vom 60. Infanterie-Regiment mit der Ehrenlegion geschmückt.

FRONT FRANÇAIS : LA MARNE
ON THE FRENCH FRONT : ON THE MARNE



Réparation des chevaux de frise. — Repairing the defences. —
Riparazione di cavalli di frisia. — Reparação dos cavallos de frisa.
— Reparación de los caballos de Frisa. — Ausbesserung von Sta-
cheldraht-Zäunen.

FRONTE FRANCESE : LA MARNE
LINHA FRANCEZA : O MARNE



Un cuistot. — A cook. — Un cuoco. — Um
cozinheiro. — Un cocinero. — Ein Koch.

FRENTE FRANCES : EL MARNE
FRANZÖSISCHE FRONT : DIE MARNE



Poste de mitrailleuse. — Machine-gun post. — Posto da mitraglia-
trice. — Posto de metralhadora. — Puesto de ametralladora. — Ein
Maschinengewehr-Posten.



Poste de téléphonie d'une batterie de 320. — The telephone station
for a 320 battery. — Posto telefonico d'una batteria di 320. —
Posto de telephonia de uma bateria de 320. — Puesto telefónico de
una batería de 320. — Telephon-Posten einer 320^{er} Batterie.



Dépôt de matériel du Génie. — Depot for engineers' material. —
Deposito di materiale del Genio. — Deposito de material de-enge-
nharia. — Depósito de material de ingenieros. — Pionier-
Materiallager

CANAUX ET RIVIÈRES
CANALS AND RIVERS



Canal obstrué par les Allemands. — A canal which the Germans obstructed. — Canale intasato dai tedeschi. — Canal obstruido pelos alemães. — Canal obstruido por los alemanes. — Ein von den Deutschen verschütteter Kanal.



Péniches coulées par les Allemands dans le canal de l'Oise. — Barges which the Germans sank in the Oise canal. — Chiatte affondate dai tedeschi nel canale dell'Oise. — Pequenas embarcações afundadas pelos alemães no canal do Oise. — Pinazas hundidas por los alemanes en el canal del Oise. — Schiffe, die von den Deutschen im Oise-Kanal versenkt wurden.

CANALI E RIVIERE
CANALES E RIOS



Reconstruction d'un pont sur l'Aisne.
Reconstructing a bridge on the Aisne.
Ricostruzione d'un ponte sull'Aisne.
Reconstrução de uma ponte sobre o Aisne.
Reconstrucción de un puente sobre el Aisne.
Wiederherstellung einer Brücke über die Aisne.

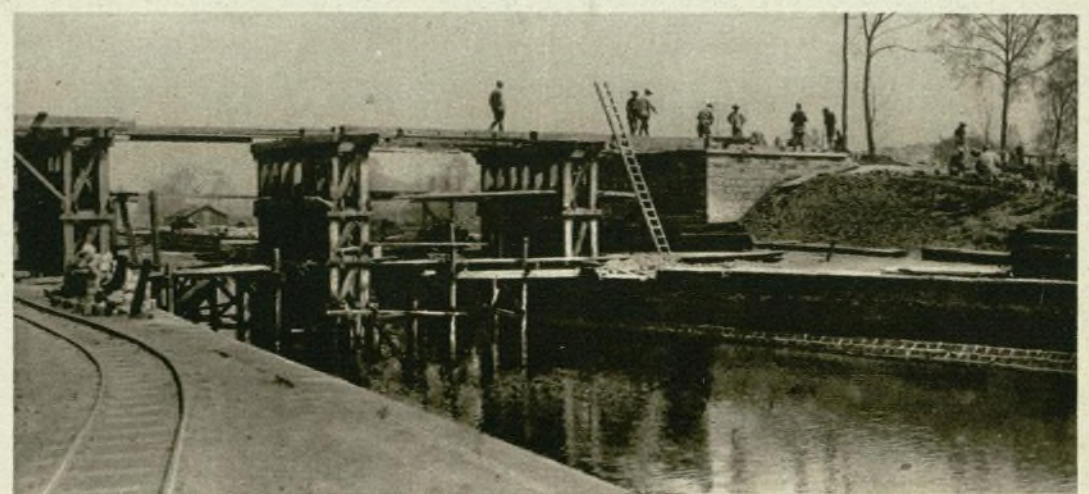


Chauny : Les écluses après la retraite allemande. — Chauny : The locks after the German retreat. — Chauny : Le serrate dopo la ritirata dei tedeschi. — Chauny : As represas, depois da retirada alemã. — Chauny : Las esclusas después de la retirada alemana. — Chauny : Die Schleusen nach dem Rückzug der Deutschen.

CANALES Y RIOS
KANÄLE UND FLÜSSE



Reconstruction du canal de l'Oise.
Reconstructing a canal on the Oise.
Si rifà il canale dell'Oise.
Reconstrução do canal do Oise.
Reconstrucción del canal del Oise.
Wiederherstellung des Oise-Kanals.



Réfection d'un pont sur l'Oise. — Relaying a bridge on the Oise. — Rifezione d'un ponte sull'Oise. — Reconstrução de uma ponte sobre o Oise. — Reconstrucción de un puente sobre el Oise. — Ausbesserung einer Brücke über die Oise.

LE CHATEAU HISTORIQUE DE HAM
THE HISTORIC CASTLE OF HAM

LO STORICO CASTELLO DI HAM
O CASTELLO HISTORICO DE HAM

EL CASTILLO HISTORICO DE HAM
DAS HISTORISCHE SCHLOSS VON HAM



La Cour intérieure. — The inner court. — Il cortile interno.
— O pateo interior. — Patio interior. — Das Hof-Innere.



Vue des fossés. — View from the moats. — Veduta dei
fossati. — Vista dos fossos. — Vista de los fosos. — Blick
auf die Befestigungsgräben.



L'entrée, vue de la cour intérieure. — The entrance seen from the
interior court. — L'ingresso, visto dal cortile interno. — A
entrada, vista do pateo interior. — La entrada, vista desde
el patio interior. — Der Eingang: Ansicht des innern Hofes.



L'entrée, vue de l'extérieur. — The entrance seen from
the outside. — L'ingresso, visto dal di fuori. — A en-
trada, vista do exterior. — La entrada, vista desde el
exterior. — Der Eingang, Aussen-Ansicht.



Vue générale. — Veduta generale.
General view. — Vista geral.
Vista general. — Gesamt-Ansicht.

VERS LA LIGNE DE FEU
NEAR FIRE

VERSÒ LA LINEA DI FUOCO
NA DIRECÇÃO DA LINHA DE FOGO

HACIA LA LINEA DE FUEGO
NACH DER GEFECHTSLINIE



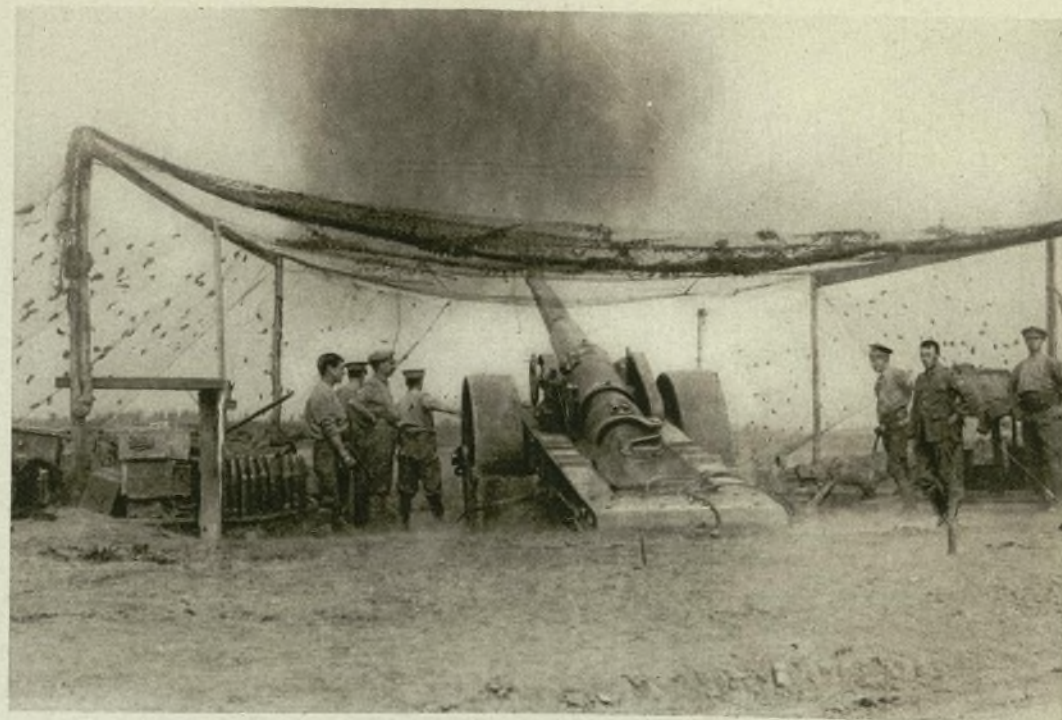
Régiment d'Infanterie montant en ligne. — A regiment of foot on the way to the lines. — Reggimento di fanteria che va alla prima linea. — Regimento de infantaria subindo á linha. — Regimiento de infanteria subiendo en linea. — Ein Infanterie-Regiment begibt sich in Gefechtsstellung.

L'ARTILLERIE ANGLAISE
BRITISH ARTILLERY



Canon lourd en action. — A heavy gun in action. — Cannone pesante in azione. — Canhão pesado em acção. — Cañón pesado haciendo fuego. — Schweres Geschütz in Tätigkeit.

LE ARTIGLIERIE INGLESI
A ARTILHARIA INGLEZA



Canon lourd en position de tir. — A heavy gun in firing position. — Cannone pesante in posizione di tiro. — Canhão pesado em posição de tiro. — Cañón pesado en posición de tiro. — Schweres Geschütz in Schussstellung.



Obusier en action. — A heavy mortar in action. — Obice in azione. — Morteiro em acção. — Obús haciendo fuego. — Haubitze in Tätigkeit.



Canon lourd changeant de position. — Heavy gun changing its position. — Cannone pesante che cambia posizione. — Canhão pesado mudando de posição. — Cañón pesado variando de posición. — Schweres Geschütz wechselt seine Stellung.

Documents officiels anglais.

LE SOIR D'UNE VICTOIRE
AFTER VICTORY

ALLA SERA D'UNA VITTORIA
A NOITE DE UMA VICTORIA

LA TARDE DE UNA VICTORIA
AM ABEND EINES SIEGES



Le soir d'une victoire. — After victory. — Alla sera d'una vittoria. — A noite de uma victoria. — La tarde de una victoria. — Am Abend eines Sieges.

28 Documents officiels anglais.

Ayuntamiento de Madrid

DANS LES LIGNES ANGLAISES
IN THE BRITISH LINES



Quelques prisonniers. — Some prisoners. — Alcuni prigionieri. — Alguns prisioneiros. — Algunos prisioneros. — Einige Gefangene.

NELLE LINEE INGLESI
NAS LINHAS INGLEZAS

EN LAS LINEAS INGLESAS
IN DEN ENGLISCHEN LINIEN



Une route pendant la bataille. — Aspect of a road during a battle. — Una strada durante la battaglia. — Uma estrada durante a batalha. — Un camino durante la batalla. — Eine Strasse während der Schlacht.



Infanterie en marche. — Infantry on the march. — Fanteria in marcia. — Infanteria em marcha. — Infanteria en marcha. — Infanterie auf dem Marsch.



Défilé des troupes écossaises. — Scottish troops on the march. — Sfilano truppe scozzesi. — Desfile de tropas inglesas. — Desfile de tropas escocesas. — Vorbeimarsch schottischer Truppen.

FRONT BELGE. — ON THE BELGIAN FRONT. — FRONTE BELGA. — LINHA BELGA. — FRENTE BELGA. — BELGISCHE FRONT.



Une tranchée de première ligne au milieu des dunes. — A first line trench in the midst of the dunes. — Una trincea di prima linea in mezzo alle dune. — Uma trincheira de primeira linha no meio das dunas. — Una trinchera de primera línea en medio de las dunas. — Ein Schützengraben erster Linie inmitten von Dünen.

30 Section photographique de l'Armée belge.

FRONT ITALIEN
ON THE ITALIAN FRONT

FRONTE ITALIANO
LINHA ITALIANA

FRENTE ITALIANO
ITALIENISCHE FRONT



Troupes de renfort défilant devant le Général Cadorna. — Reinforcements marching past General Cadorna. — Truppe di rincalzo sfilano dinanzi al generale Cadorna. — Tropas de reforço desfilando em presença de general Cadorna. — Tropas de refuerzo desfilando ante el general Cadorna. — Verstärkungstruppen defilieren vor dem General Cadorna. —

Section photographique de l'Armée Italienne. 31

FRONT ROUMAIN
ON THE ROUMANIAN FRONT

FRONTE RUMENO
LINHA RUMENA

FRENTE RUMANO
RUMANISCHE FRONT



Le roi de Roumanie décorant un drapeau. — The King of Roumania decorating a flag. — Il re di Rumania decora una bandiera. — O rei da Rumania condecora uma bandeira. — El rey de Rumania condecorando una bandera. — Der König von Rumänien dekoriert eine Fahne.

FRONT ROUMAIN
ON THE ROUMANIAN FRONT



a. — L'Archevêque de Jassy bénissant les troupes. — The Archbishop of Jassy blessing the troops. — L'arcivescovo di Jassy benedice le truppe. — O arcebispo de Jassy abençoando as tropas. — El arzobispo de Jassy bendiciendo a las tropas. — Der Erzbischof von Jassy segnet die Truppen.

b. — Le Général Berthelot, Chef de la Mission Militaire Française, décorant des officiers. — General Berthelot, Head of the French military mission, decorating officers. — Il Generale Berthelot, Capo della Missione Militare Francese, decorando ufficiali. — O general Berthelot, chefe da Missão Militar Franceza, condecorando officiaes. — El general Berthelot, jefe de la misión militar francesa condecorando a varios oficiales. — Der General Berthelot, Chef der französischen Militärkommission, dekoriert Offiziere.



Soldats dans la tranchée. — Soldiers in the trenches. — Soldati in trincea. — Soldados na trincheira. — Soldados en la trinchera. — Soldaten in den Schützengraben.



Enfant chantant une chanson populaire devant la famille royale. — Child singing a popular song before the Royal family. — Ragazzi che cantano una canzone popolare in presenza della famiglia reale. — Criança entoando uma canção popular em presença da família real. — Un niño cantando una canción popular delante de la familia real. — Ein Kind singt vor der königlichen Familie ein Volkslied.



Drapeaux glorieux. — Glorious flags. — Bandiere gloriose. — Bandeiras gloriosas. — Banderas gloriosas. — Ruhmreiche Fahnen.

FRONTE RUMENO
LINHA RUMENA

FRENTE RUMANO
RUMANISCHE FRONT



Mitrailleurs en embuscade. — Machine-gunners in ambush. — Mitraglieri in imboscata. — Metralhadores em emboscada. — Ametralladoras en emboçada. — Maschinengewehr-Schützen im Hinterhalt.



Le roi assistant au défilé des troupes. — Troops marching past the King. — Il re presenzia la sfilata delle truppe. — O rei assistindo ao desfilar das tropas. — El rey viendo el desfile de sus tropas. — Der König wohnt einem Vorbeimarsch der Truppen bei.

SUR LA CERNA. — ON THE CERNA. — SULLA CERNA. — NO CERNA. — EN EL CERNA. — AN DER CERNA



Bombardement des lignes ennemies par l'artillerie alliée. — The enemy lines under the allies' artillery fire. — Le linee nemiche bombardate dalle artiglierie alleate. — Bombardeamento das linhas inimigas pela artilharia aliada. — Bombardeo de las líneas enemigas por la artilleria aliada. — Beschiessung der feindlichen Linien durch die verbündete Artillerie.



Troupes attendant l'ordre d'attaquer. — Troops waiting for the order to attack. — Truppe che aspettano l'ordine d'attacco. — Tropas esperando a ordem de atacar. — Tropas esperando la orden de atacar. — Truppen erwarten den Befehl zum Angriff.



Officiers relevant l'emplacement des batteries ennemies. — Officers marking the emplacements of enemy artillery. — Ufficiali che rilevano la posizione di batterie nemiche. — Officiaes verificando a situação das baterias inimigas. — Oficiales anotando el emplazamiento de las baterías enemigas. — Offiziere ermitteln die Stellung der feindlichen Batterien.



Renforts s'infiltrant vers l'avant. — Reinforcements filtering through to the front. — Truppe di rincalzo che s'infiltrano verso le prime linee. — Reforços em acção. — Refuerzo infiltrándose hacia la vanguardia. — Verstärkungstruppen gleiten nach dem Vordertreffen.



Poste de secours. — First-aid station. — Posto di primo soccorso. — Posto de socorro. — Puesto de socorro. — Hülfsposten.



Le Général Sarrail inspectant les premières lignes. — General Sarrail inspecting the first lines. — Il Generale Sarrail ispeziona le prime linee. — O general Sarrail inspeccionando as primeiras linhas. — El general Sarrail inspeccionando las primeras líneas. — General Sarrail besichtigt die ersten Linien.

SUR LA CERNA. — ON THE CERNA. — SULLA CERNA. — NO CERNA. — EN EL CERNA. — AN DER CERNA



Batterie de 105 en position. — 105 battery in firing line. — Batteria di 105 in posizione. — Bateria de 105 em posição. — Batería de 105 en posición. — Eine 105^{er} Batterie in Stellung.

EN SERBIE RECONQUISE
IN RECONQUERED SERBIA

NELLA SERBIA RICONQUISTATA
NA SERVIA RECONQUISTADA

EN SERVIA RECONQUISTADA
IM WIEDEREROBERTEN SERBIEN



Le Prince Pierre de Serbie inspectant les positions ennemies. — Prince Peter of Serbia inspecting the enemy's positions. — Il Principe Pietro di Serbia ispeziona le posizioni nemiche. — O principe Pedro da Servia inspeccionando as posições inimigas. — El príncipe Pedro de Servia inspeccionando las posiciones enemigas. — Prinz Peter von Serbien besichtigt die feindlichen Stellungen.

TROUPES COLONIALES
COLONIAL TROOPS



Nobles annamites servant au régiment des tirailleurs. — Annamite noblemen in the regiment of *tirailleurs*. — Nobili annamiti che prestano servizio al reggimento tiraglieri. — Nobres annamitas que combatem no regimento de atiradores. — Nobles anamitas sirviendo en el regimiento de tiradores. — Adelige Annamiten, die in einem Schützenregiment dienen.

TRUPPE COLONIALI
TROPAS COLONIAES



Soldats congolais débarquant à Boulogne. — Soldiers from the Congo landing at Boulogne. — Soldati congolesi sbarcano a Boulogne. — Soldados congolezes desembarcando em Boulogne. — Soldados congolezes desembarcando en Boulogne. — Kongo-Soldaten landen in Boulogne.



Annamites déchargeant des munitions. — Annamites unloading ammunition. — Annamiti che scaricano munizioni. — Annamitas descarregando munições. — Anamitas descargando municiones. — Annamiten laden Munition aus.



La soupe des tirailleurs. — The *tirailleurs'* dinner. — Il rancio dei tiraglieri. — A sopa dos atiradores. — El rancho de los tiradores. — Die Suppe der Schützen.

TROPAS COLONIALES
KOLONIAL - TRUPPEN



L'heure du bain.
Bath-time.
L'ora del bagno.
A hora do banho.
La hora del baño.
Bade-Zeit.

TROUPES COLONIALES
COLONIAL TROOPS



Le repas des jardiniers. — The gardeners' dinner. — Il pasto degli ortolani. — A refeição dos jardineiros. — La comida de los jardineros. — Die Mahlzeit der Gärtner.

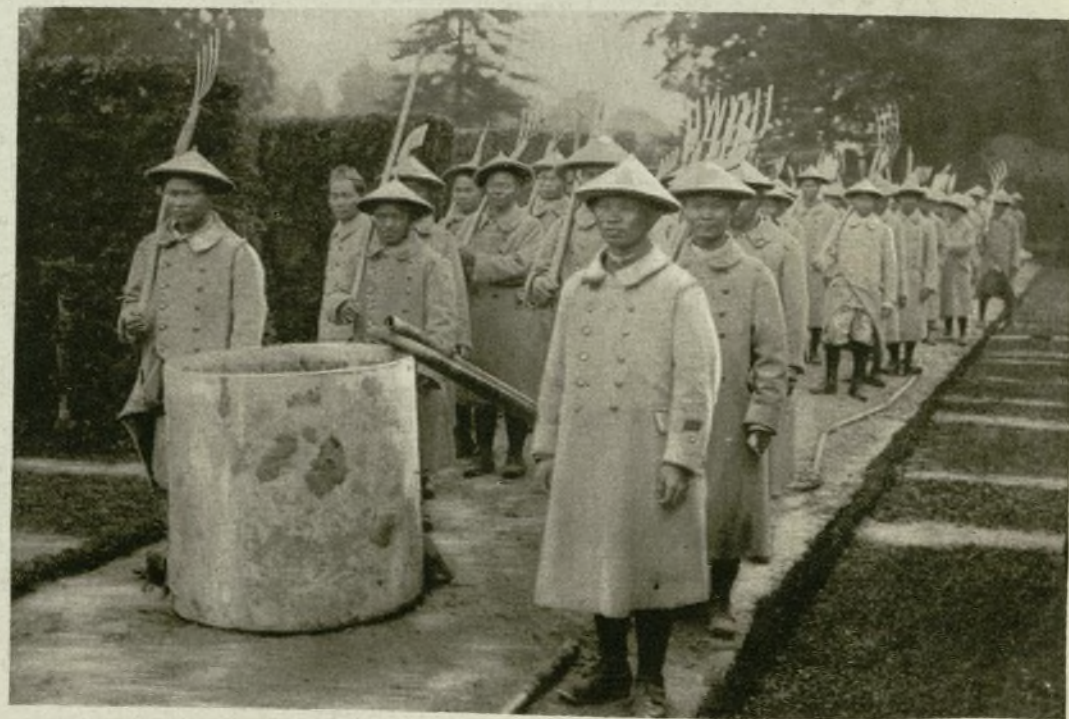
TRUPPE COLONIALI
TROPAS COLONIAES



Au travail. — Work. — Lavorando. — No trabalho. — En el trabajo. — An der Arbeit.



Tirailleurs annamites employés à la culture potagère. — Annamites as agricultural labourers. — Tiraglieri annamiti impiegati alla coltura degli ortaggi. — Atiradores annamitas empregados na cultura dos legumes. — Tiradores anamitas empleados en el cultivo de hortalizas. — Annamitische Schützen arbeiten in der Gemüse-Zucht.



Tirailleurs annamites arrivant au travail. — Annamites about to work. — Tiraglieri annamiti che arrivano al lavoro. — Atiradores annamitas, chegando para o trabalho. — Tiradores anamitas llegando al trabajo. — Annamitische Schützen langten bei der Arbeitsstelle an.



Devant la Mosquée. — Before the mosque.
Davanti alla moschea. — Deante da mesquita.
Delante de la mezquita. — Vor der Moschee.

Troupes anglaises
campant au pied du
Sinai.

British troops camping
at the foot of Mount
Sinai.

Truppe inglesi accam-
pate al piè del Sinai.

Tropas inglesas acam-
padas ao pé do Sinai.

Tropas inglesas acam-
pando en la faldas del
Sinai.

Englische Truppen
lagern am Fusse des
Sinai.



Transport de munitions
à dos de chameaux.

Ammunition being con-
veyed on camels' back.

Munizioni somegiate
da cammelli.

Transporte de muni-
ções em camellos.

Transporte de muni-
ciones a lomos de ca-
mellos.

Munitions-Transport
auf dem Rücken von
Kameelen.

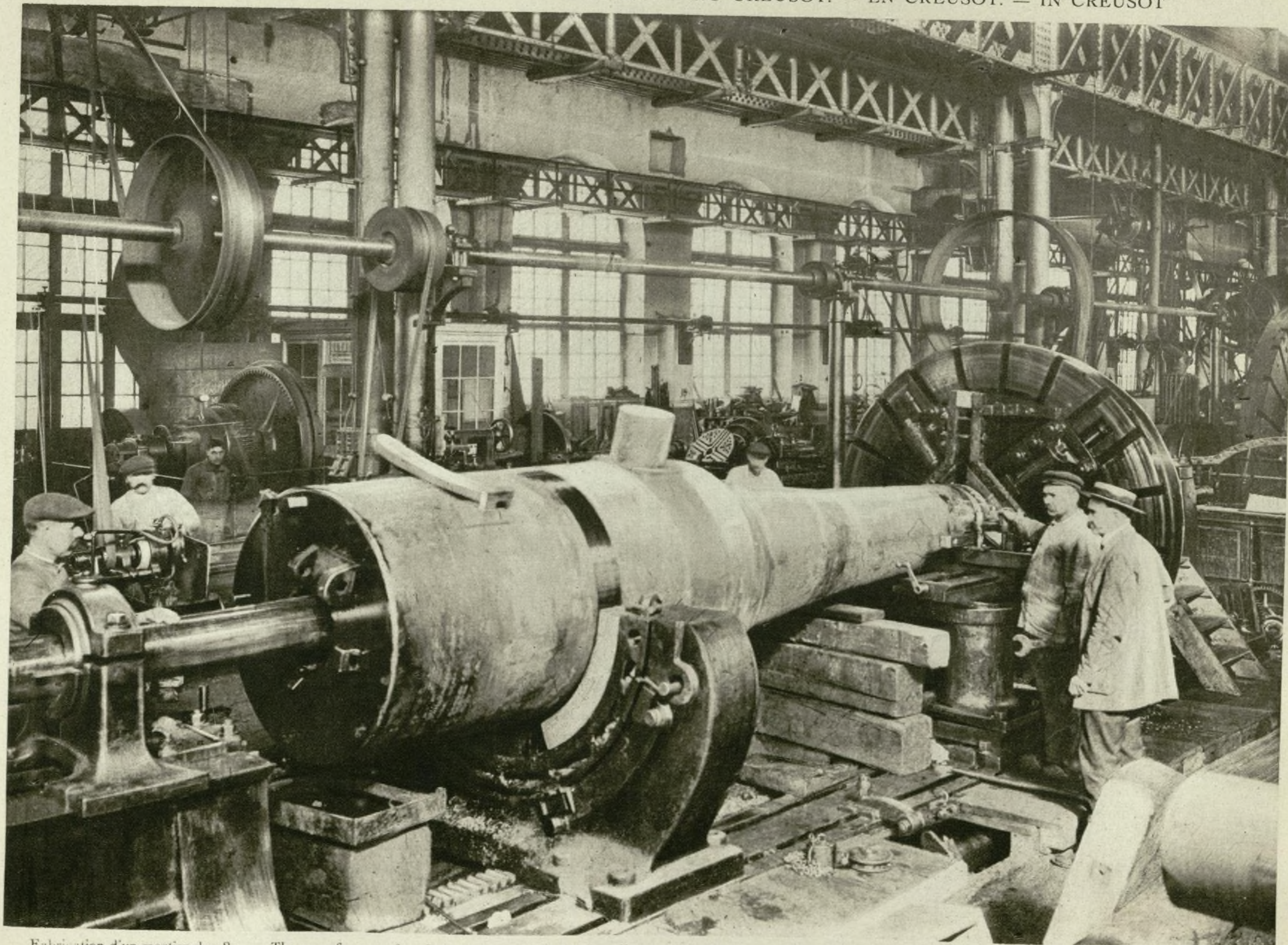


Soldats anglais sur les ruines d'un fort. — British soldiers on the ruins of a fort. — Soldati
inglesi sulle rovine d'un forte. — Soldados ingleses nas ruínas de um forte. — Soldados ingleses
sobre las ruinas de un fuerte. — Englische Soldaten auf den Ruinen eines Forts.



Convoi de prisonniers turcs. — The conveyance of Turkish prisoners. — Colonna di prigionieri
turchi. — Comboio de prisioneiros turcos. — Convoy de prisioneros turcos. — Ein Zug türkischer
Gefangener.

AU CREUSOT. — THE CREUSOT. — AL CREUSOT. — NO CREUSOT. — EN CREUSOT. — IN CREUSOT



Fabrication d'un mortier de 280. — The manufacture of a 280 mortar. — Fabbricazione d'un mortaio di 280. — Fabricação de um morteiro de 280. — Fabricación de un mortero de 280.
Herstellung eines 280^{er} Mörsers.

A L'ARRIÈRE DES LIGNES
TO THE REAR OF THE LINES

NELLE RETROVIE
ATRÁS DAS LINHAS

EN LA RETAGUARDIA DE LAS LINEAS
HINTER DER FRONT



Réfection d'une voie ferrée. — Re-laying a railway line. — Rifezione d'una strada ferrata. — Reconstrução de uma via ferrea. — Re-haciendo una vía férrea. — Ausbesserung einer Eisenbahn.



Carrière de sable exploitée par l'armée (Aisne). — Sand-quarries exploited by the Army (Aisne). — Cava di rena sfruttata dall'esercito. (Aisne). — Pedreira explorada pelo exercito (Aisne). — Cantera de arena explotada por el ejército (Aisne). — Eine von der Armee ausgebeutete Sandgrube (Aisne).



Pendant une halte : Permissionnaire se rafraichissant. — During rest : man on leave taking refreshment. — Durante una fermata : Un soldato in licenza che prende un rinfresco. — Durante uma alta : Permissionario refrescando-se. — Durante un alto : licenciados refrescándose. — Während einer Pause : Urlauber erfrischen sich.



Une représentation théâtrale à l'Hôpital. — Theatricals at the Hospital. — Funzione teatrale all'Ospedale. — Uma representação theatral no Hospital. — Una representación teatral en el hospital. — Eine Theatervorstellung im Spital.



Entretien d'une route en Alsace. — Tending a road in Alsace. Manutenzione d'una strada in Alsazia. — Trabalhos de conservação de uma estrada na Alsacia. — Reparando una carretera en Alsacia. — Unterhaltung einer Strasse im Elsass.

L'ESTIME DES NEUTRES POUR LA
FRANCE. — THE NEUTRALS' ADMIRATION
FOR FRANCE

LA STIMA DEI NEUTRI VERSO LA
FRANCIA. — A ESTIMA DOS NEUTROS
PELA FRANÇA

LA ESTIMA DE LOS NEUTRALES POR
FRANCIA. — DIE ACHTUNG
DER NEUTRALEN FÜR FRANKREICH



Sur le passage du Colonel
Audéoud.

With Colonel Audéoud.

Mentre passa il colonnello
Audéoud.

Na passagem do coronel
Audéoud.

Al paso del coronel Audéoud.
Auf dem Durchgang des Obersten
Audéoud.



Les troupes rendant les honneurs

Troops bearing arms.

Le truppe rendono gli onori.

As tropas fazem continencia.

Las tropas rindiendo honores.

Die Truppen erweisen die
Ehrenbezeugungen.

Le Colonel Audéoud, de l'Armée suisse, sur le front français. — Colonel Audéoud, of the Swiss Army, on the French front. — Il colonnello Audéoud, dell'Esercito svizzero, sul fronte francese. — O coronel Audéoud, do exercito suíço, na linha franceza. — El coronel Audéoud, del ejército suizo, en el frente francés. — Oberst Audéoud der schweizerischen Armee auf der französischen Front.



Spahis algériens défilant devant le Colonel Audéoud. — Algerian Spahis marching past Colonel Audéoud. — « Spahis » algerini che sfilano davanti al Colonnello Audéoud. — Spahis argelianos desfilando perante o coronel Audéoud. — Spahis argelinos desfilando ante el coronel Audéoud. — Algerische Spahis marschieren am Obersten Audéoud vorbei.



Paris: Exposition des Arts Marocains. — The exhibition of Moroccan arts and crafts. — Esposizione delle Arti Marocchine. — Exposição das artes marroquinas. — Exposición de arte Marroquí. — Ausstellung der marokanischen Kunst.



Parisiens cultivant les terrains avoisinant les fortifications. — Parisians digging and planting on the waste-land near the fortifications. — Parigini che coltivano i terreni vicini alle fortificazioni. — Parisienses cultivando os terrenos vizinhos das fortificações. — Parisienses cultivando los terrenos situados junto a las fortificaciones. — Pariser bestellen das Gelände in der Nähe der Festungswerke.



Paris: Fête de Jeanne d'Arc. — Paris: Joan of Arc's day. — Parigi: Festa di Giovanna d'Arco. — Paris: Festa de Joanna d'Arc. — Paris: La fiesta de Juana de Arco. — Paris: Jeanne d'Arc-Feier.



Paris: Concert donné par la musique de la Garde anglaise aux ouvriers de l'usine Citroen. — Paris: The British Guards playing to the munition workers at the Usine Citroen. — Parigi: Concerto dato dalla banda della Guardia Inglese agli operai delle officine Citroen. — Paris: Concerto oferecido pela musica da Guarda Ingleza aos operarios das oficinas Citroen. — Paris: Concierto dado por la música de la guardia inglesa a los obreros de la fábrica Citroen. — Paris: Das von der Musik der englischen Garde den Arbeitern der Fabrik Citroen gegebene Konzert.



Paris: Fête donnée au Trocadéro en l'honneur des Républiques Latines. — Paris: Concert given at the Paris Trocadéro in honour of South America. — Parigi: Festa al Trocadéro in onore delle Repubbliche Latine. — Paris: Festa realizada no Trocadéro, em honra das Repúblicas Latinas. — Paris: Fiesta celebrada en el Trocadéro en honor de las repúblicas latinas. — Paris: Das im Trocadéro zu Ehren der abendländischen Republiken veranstaltete Fest.



Le Prince de Teck inaugurant le Temple protestant de la Panne. — Prince Alexander of Teck opening the church at La Panne. — Il Principe di Teck inaugura il Tempio protestante di La Panne. — O principe de Teck inaugura o templo protestante de la Panne. — El príncipe de Teck inaugurando el templo protestante de la Panne. — Der Prinz von Teck weiht die protestantische Kirche von La Panne ein.



Versailles: Fête en l'honneur de l'Amérique Latine: MM Sharp, Barthou, Leygues, Barrès. — Versailles: festivities in honour of South America. — Versailles: Festa in onore dell'America Latina. — Versalhes: Festa em honra da America Latina. — Versailles: Fiesta en honor de la América Latina. — Versailles: Fest zu Ehren des abendländischen Amerika.

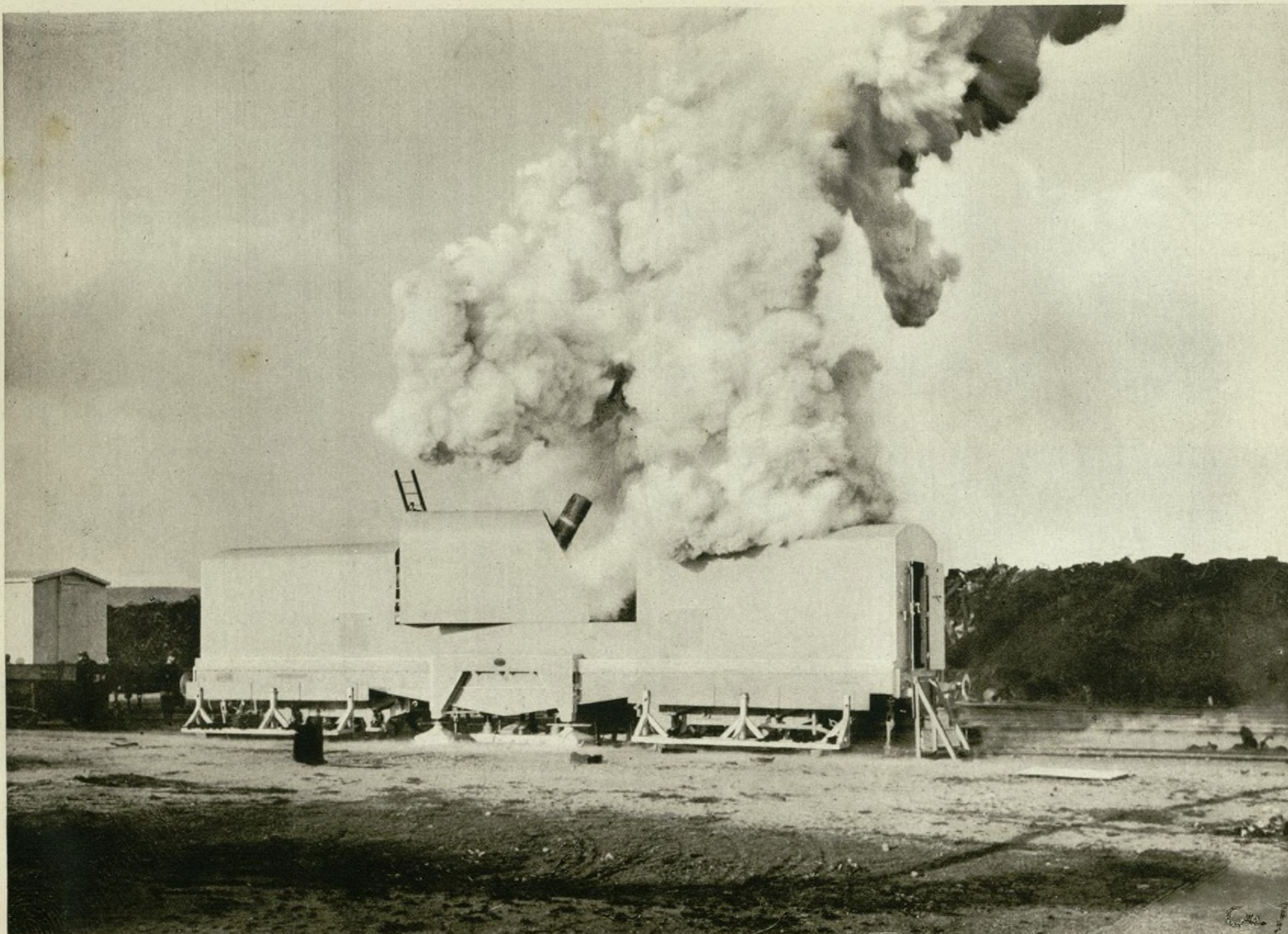


Paris: Le Chef de la Musique anglaise à l'Ambassade des Etats-Unis. — The Guards' band-master at the American Embassy. — Il Capo della Banda inglese all'Ambasciata degli Stati Uniti. — O regente da musica inglesa na Embaixada dos Estados Unidos. — El jefe de la música inglesa en la embajada de los Estados Unidos. — Der Kapellmeister der englischen Musik in der amerikanischen Botschaft.



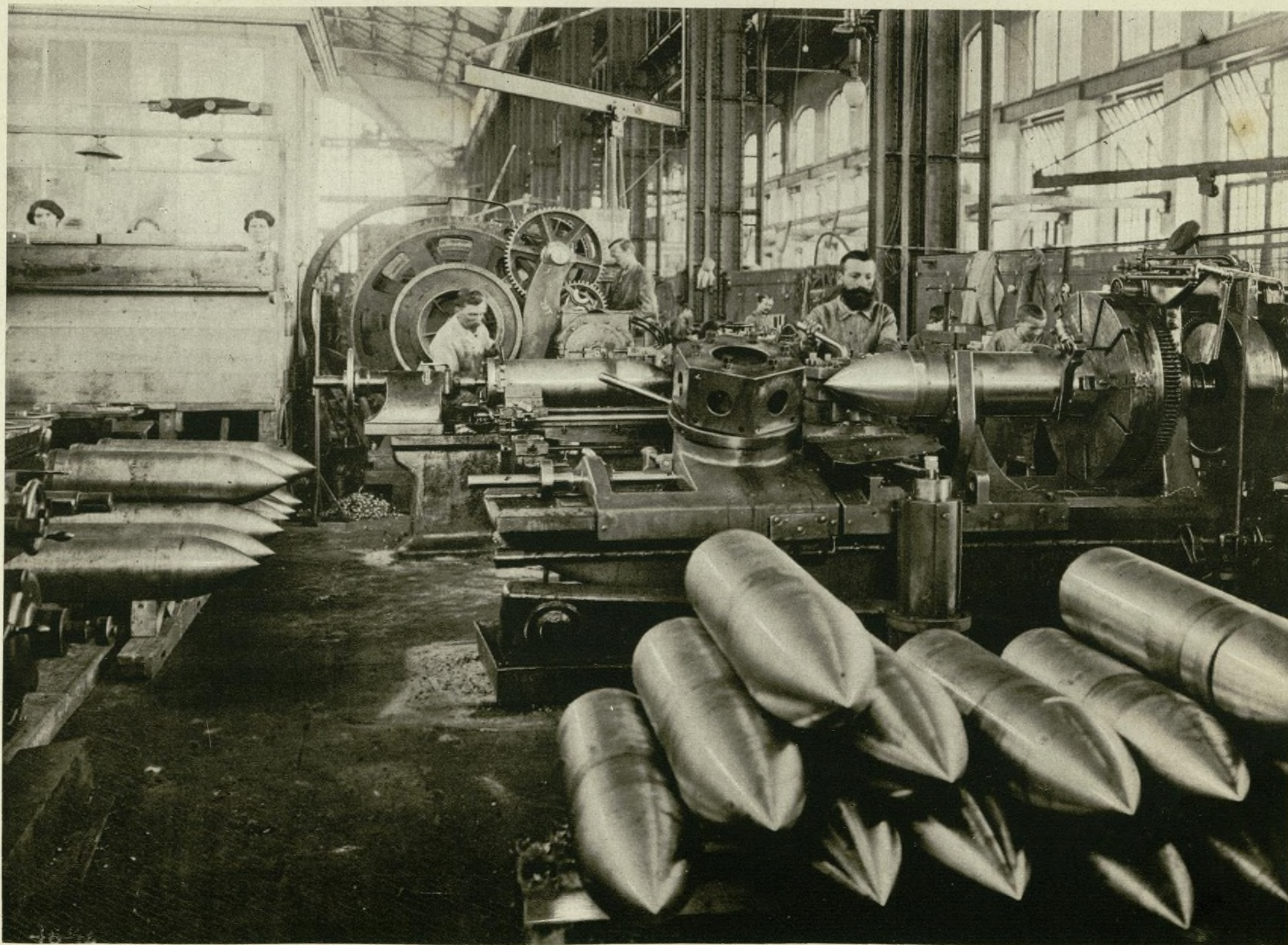
Le Président Poincaré inaugurant la Foire de Paris. — President Poincaré opening the Paris Fair. — Il Presidente Poincaré inaugura la Fiera di Parigi. — O presidente Poincaré inaugurando a Feira de Paris. — El presidente Poincaré inaugurando la feria de Paris. — Präsident Poincaré eröffnet die Foire von Paris.

FEU! — FIRE! — FUOCO! — FOGO! — FUEGO! — FEUER!



Train blindé de l'armée belge. — Armoured train belonging to the Belgian Army. — Treno blindato dell'esercito belga. — Trem blindado do exercito belga. — Tren blindado del ejército belga. — Panzerzug der belgischen Armee.

AU CREUSOT — THE CREUSOT. — AL CREUSOT. — NO CREUSOT. — EN CREUSOT. — IN CREUSOT



Fabrication des obus de 110.—Making 110 shells.— Fabbricazione delle granate di 110.— Fabricação dos obuzes de 110.— Fabricación de granadas de 110.— Herstellung der 110^{er} Granaten.

REPOS BIEN GAGNE
A WELL-EARNED REST

RIPOSO BEN MERITATO
REPOUSO BEM GANHO

DESCANSO BIEN GANADO
WOHLVERDIENTE RUHE



Tommy dormant sur un lit de munitions allemandes. — Tommy sleeping on a bed of German ammunition. — Tommy che dorme sopra un letto fatto di munizioni tedesche. — Tommy dormindo n'um leito de munições alemãs. — Tommy durmiendo en un lecho de municiones alemanas. — Tommy schläft auf einem deutschen Geschoss-Bett.